

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.585 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - JEUDI 11 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 5 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 20 fr. Les insertions sont exclusivement reçues à Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux à Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 3 mois 6 fr. 6 mois 12 fr. Un An 24 fr.
Autres départements et l'Algérie, 3 mois 7 fr. 6 mois 14 fr. Un An 28 fr.
Étranger (Union postale), 3 mois 10 fr. 6 mois 20 fr. Un An 40 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

Au Nom des Morts...

Dans l'éloquent discours qu'il a prononcé à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires, M. de Mackau, doyen d'âge de la Chambre, s'est écrié que, si l'on prétendait arrêter dans son cours l'œuvre de la justice immanente, « nos glorieux morts sortiraient de leurs tombes ». Déjà un sénateur, M. Touron, avait dit au Luxembourg que les prétendus officres de paix d'un ennemi sans foi ni loi devaient être considérés comme « un défi à la mémoire de nos morts ». Et de même, dans les autres pays alliés, c'est au nom des morts que l'on a proclamé l'impossibilité morale d'une renonciation ou d'une abdication en présence de la perfide manœuvre allemande.

Un tout récent dessin de Louis Raemaekers souligne avec une terrible éloquence la force convaincante de cet argument. Le crayon employable du maître hollandais a campé un kaiser hébété et casqué, un cabotin à la face sinistre, devant la France en armes. D'un geste oblique, le bandit tend dans ses mains la colombe de paix. Mais les morts surgissent magnifiquement parmi les humbles croix de bois dont sont parsemés les champs de bataille de naguère. « Debout, les morts ! » dit le titre du dessin. Et comme inspiré par tous ces ressuscités héroïques qui lui font une incomparable garde d'honneur, la France lance un kaiser égaré cette simple réponse : « Il n'en veut pas, de la paix ! »

Non, les morts, nos glorieux morts de la guerre, ne veulent pas de la paix allemande ! Ils ont versé leur sang précisément afin que nous ne restions pas sous l'ignominieuse tyrannie du glaive boche. On ne pourrait pas leur faire un pire outrage que de laisser leur œuvre inachevée.

Les morts de la Marne et de l'Yser, les morts de Verdun, les morts de la Somme se seraient sacrifiés pour rien si nous nous trouvions réduits à subir la volonté de ceux qui se posent en face de nous comme les plus insolents des conquérants. La France et les nations alliées n'ont pas seulement à venger leurs morts : elles ont aussi à poursuivre la grande tâche libératrice qu'ils ont si noblement commencée et à assurer le complet triomphe. Il y a là pour elles une nécessité vitale en même temps qu'une impérieuse obligation d'honneur.

Parce que les morts sont couchés dans la terre, il ne faut pas croire que leur volonté ne compte plus. C'est eux qui commandent à nos actes. Leur voix qui semblait s'être éteinte pour toujours sur leurs lèvres glaciées continue de s'élever aux heures des plus graves déterminations : elle parle plus haut que tous les articles de journaux ou que toutes les harangues de tribunes. Et elle nous dit de persévérer.

Les morts de la guerre ont bravement affronté leur douleur et sublime destin pour que les générations à venir puissent vivre plus tranquilles, plus heureuses, plus libres. Ceux qui restent ne se montreront dignes d'eux qu'en affirmant et en prouvant leur inébranlable fidélité au pur idéal qui animait l'intrepidité de tant de héros. Plus encore que notre fervente admiration, notre action virile consacrerait la gloire de leurs sacrifices.

Il faut donc vivre avec la pensée constante de nos morts. Il faut vivre dans le souvenir de leurs exploits et dans le culte de leur héroïsme. Si nos âmes étaient jamais tentées de faiblir, ce serait à eux que nous devrions aller demander un conseil et un réconfort : ils nous éclaireraient sur nos véritables devoirs et ils nous donneraient le courage de les accomplir jusqu'au bout.

Songez à nos morts : ils ont encore

le plus sûr moyen que nous ayons de nous maintenir solidement dans les austères disciplines et dans les fortes vertus de l'esprit de guerre.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Déséquilibre

Après les ouvriers des usines d'Ivry, les couturiers de la rue de la Paix viennent de se mettre en grève. Cette levée d'aiguilles pourrait porter à rire, mais l'heure n'est pas à la plaisanterie.

Les ouvriers d'Ivry, de même que les petites mains, réclament un augmentation de salaires. Ces salaires sont notoirement insuffisants. Une couturière gagnant de 2 fr. 50 à 3 fr. 50 par jour, ne peut pas vivre, même si elle est seule, à Paris ni en province.

Si nous interrogeons un des grévistes, il nous dirait certainement : « Nous sommes désolés de donner au pays l'impression de l'indiscipline au moment où tout doit s'incliner devant la grande tâche, mais c'est le seul moyen que nous ayons pour éviter la famine. »

Les coupables ne sont pas les ouvriers qui font grève, ce sont les patrons qui les accablent à ce mouvement de révolte. Le prix de la vie s'accroît de jour en jour, des impôts, des charges financières nécessaires, soit, mais très lourdes, s'appesantissent sur les citoyens; tout augmente, sauf les salaires.

Quand on paie cinq sous un œuf, huit sous une paire de lacets, deux sous un bâton de chocolat qui, hier, valait un sou, et qu'on se voit enlever les salaires, on se révolte. Et comme inspiré par tous ces ressuscités héroïques qui lui font une incomparable garde d'honneur, la France lance un kaiser égaré cette simple réponse : « Il n'en veut pas, de la paix ! »

Non, les morts, nos glorieux morts de la guerre, ne veulent pas de la paix allemande ! Ils ont versé leur sang précisément afin que nous ne restions pas sous l'ignominieuse tyrannie du glaive boche. On ne pourrait pas leur faire un pire outrage que de laisser leur œuvre inachevée.

Les morts de la Marne et de l'Yser, les morts de Verdun, les morts de la Somme se seraient sacrifiés pour rien si nous nous trouvions réduits à subir la volonté de ceux qui se posent en face de nous comme les plus insolents des conquérants. La France et les nations alliées n'ont pas seulement à venger leurs morts : elles ont aussi à poursuivre la grande tâche libératrice qu'ils ont si noblement commencée et à assurer le complet triomphe. Il y a là pour elles une nécessité vitale en même temps qu'une impérieuse obligation d'honneur.

Parce que les morts sont couchés dans la terre, il ne faut pas croire que leur volonté ne compte plus. C'est eux qui commandent à nos actes. Leur voix qui semblait s'être éteinte pour toujours sur leurs lèvres glaciées continue de s'élever aux heures des plus graves déterminations : elle parle plus haut que tous les articles de journaux ou que toutes les harangues de tribunes. Et elle nous dit de persévérer.

Les morts de la guerre ont bravement affronté leur douleur et sublime destin pour que les générations à venir puissent vivre plus tranquilles, plus heureuses, plus libres. Ceux qui restent ne se montreront dignes d'eux qu'en affirmant et en prouvant leur inébranlable fidélité au pur idéal qui animait l'intrepidité de tant de héros. Plus encore que notre fervente admiration, notre action virile consacrerait la gloire de leurs sacrifices.

Il faut donc vivre avec la pensée constante de nos morts. Il faut vivre dans le souvenir de leurs exploits et dans le culte de leur héroïsme. Si nos âmes étaient jamais tentées de faiblir, ce serait à eux que nous devrions aller demander un conseil et un réconfort : ils nous éclaireraient sur nos véritables devoirs et ils nous donneraient le courage de les accomplir jusqu'au bout.

Songez à nos morts : ils ont encore

893^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 10 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Nuit calme sur l'ensemble du front.

Après le Conseil des Alliés à Rome
Dépêche de M. Lloyd George au roi d'Italie

Salon des dépêches de Zurich, la presse allemande, en général, s'abstient de commentaires sur la Conférence de Rome. Les Nouvelles de Munich, cependant, affectent une attitude de hauteur dédaigneuse et disent : « Nous ne croyons pas qu'un plan commun de nos ennemis ait été décidé à la Conférence de Rome. Un autre et regrettable facteur qui troublera cette harmonie existe sous la forme de l'épée de l'Allemagne et de celle de ses alliés. »

La Gazette de la Croix dit que le choix de Rome comme siège de la Conférence des Alliés n'a d'autre signification que le désir de flatter l'Italie.

L'extension du service militaire en Italie

Un décret gouvernemental étend l'obligation du service militaire et l'appel aux armes aux classes 1874 et 1875 (correspondant aux classes françaises 94 et 95).

Les Pertes allemandes s'élevaient à 4.036.423 hommes

Les listes officielles des pertes de l'armée et de la marine allemandes publiées en décembre 1916 et correspondant aux pertes des chiffres suivants : tués, 2.156; blessés, 55.597; disparus, 16.283; total, 94.036. Ce qui porte les pertes officiellement avouées depuis le début de la guerre aux totaux ci-dessous : tués, 980.815; blessés, 2.510.491; prisonniers ou disparus, 545.114. Total : 4.036.423.

Les listes des pertes allemandes ont subi depuis décembre une modification importante. Jusqu'ici chaque nom était accompagné de la mention de l'arme et du régiment. Ces indications sont supprimées depuis le 7 décembre.

Les listes seront dorénavant dressées par ordre alphabétique et ne porteront que les indications suivantes : nom, lieu de naissance, date de naissance. Cette modification a pour but d'empêcher désormais d'évaluer par la comparaison avec les unités engagées les pertes et le rôle de l'ennemi dans chaque opération militaire.

Les Carnets de Sucre

C'est aujourd'hui que se réunit au ministère des Travaux Publics et du Ravitaillement, la Commission chargée de statuer sur le projet tendant à la création du carnet de sucre.

Un modèle de carnet de sucre lui sera soumis. Il est constitué par une carte en papier jaunie cartonné, plié en deux, valable pour six mois. Sur la première page, au-dessous de l'inscription « Carnet de sucre » figure la mention « Valable dans les communes de... »

En tête de la seconde page est reproduit l'arté préfectoral commençant par ces mots : « Ce carnet est nominatif et personnel. Il doit apposer sa signature. Dans la seconde page sont déposés les coupons au nombre de dix-huit donnant chacun droit à 250 grammes de sucre et à raison de trois par mois à partir de février. Ils assurent la répartition à leur titulaire jusqu'à fin juillet.

Le général Drude reçoit la Croix de Guerre

Mais il s'aperçut enfin de sa distraction. Alors il se mit à rire. « C'est-il bête ! Si je continue, je finirai par gauler (chanter) encore plus fort que la voisine, et elle croira que je veux lui faire du plat. »

LA GUERRE L'Ultimatum à la Grèce

LES SUCCÈS RUSSES DANS LA RÉGION DE RIGA

Paris, 10 Janvier.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

LA SITUATION

Le recueillement est général sur le front de France. On ne saurait prétendre que le combat de patrouilles signalé en Champagne à l'ouest de Navarin, l'heureux tir de notre artillerie qui détruit un dépôt de matériel ennemi près d'Ilfurth (région du canal du Rhin au Rhône), la canonnade intermittente qui a résonné sur le reste du front français l'aient troublé de façon sensible, pas plus d'ailleurs que les combats d'artillerie ou de mine dont le front britannique fut le théâtre, la nuit a donc été calme sur l'ensemble du front.

Se recueillir est nécessaire avant l'action, nos armées russes viennent de nous démontrer que c'est même une bonne préparation à l'activité intense. La leur s'est réveillée, on le sait, dans la région de Riga, sur un front de deux cent quarante kilomètres; le général Rousky marque des gains continus et importants. Pétrougrad le dit et Berlin l'avoue.

Mitau, base avancée de l'ennemi, est à ce point menacé que le bruit de sa prise par les Russes court avec vraisemblance, s'il n'a pas encore reçu la consécration d'un communiqué officiel. A l'autre extrémité du front oriental, les Russo-Roumains sont solidement établis sur les nouvelles positions qu'ils ont prises en arrière des premières lignes du Sereth et aussi par ailleurs sur le Sereth même. Ils y tiennent bon et s'ils n'occupent plus qu'un quart de la Roumanie, du moins les opérations commencent dans les provinces baltes peuvent elles avoir pour effet de soulager l'effort qu'ils sont obligés de donner.

En dehors de l'ultimatum à la Grèce, deux faits significatifs méritent d'être notés : l'Italie vient de rappeler sous les drapeaux les hommes nés en 1874 et 1875; en Russie, M. Troppoff, président du Conseil et le comte Ignatieff, ministre de l'Instruction publique, ont donné leur démission. Ils ont été respectivement remplacés par le prince Galitzine, sénateur et membre du Conseil d'Empire et par M. Kulichitsky, sénateur.

Malgré les ardentes déclarations de M. Troppoff, la Douma supportait mal la présence au gouvernement des anciens collègues de M. Stürmer. Cela nous est une nouvelle preuve de la volonté de nos alliés d'aller énergiquement jusqu'au bout, jusqu'à la victoire.

LA NEUTRALITÉ SUISSE

La presse romande se montre émue des articles de journaux français relatifs à une violation éventuelle de la Suisse par l'Allemagne.

La Gazette de Lausanne déclare que l'Allemagne a le plus grand intérêt aujourd'hui à l'intégrité du territoire helvétique et que la violation serait stratégiquement une grande faute.

Si les Allemands voulaient la violer

La situation au Pirée

Des voyageurs arrivés hier au Pirée, à bord d'un navire allié, donnent des détails intéressants sur la situation dans le grand port grec. Le port qui était autrefois encombré de bateaux marchands, est actuellement presque désert, par l'effet du blocus des

faisait-il qu'augmenter d'instant en instant et il se creusait de plus en plus la tête pour trouver un terrain d'entente.

Feuilleton du Petit Provençal du 11 Janvier

La Petite Magg

PREMIÈRE PARTIE
Reine des Reines

Le colonel eut un bon sourire, et tendant amicalement la main à son subordonné, il lui dit avec émotion :
« Je comprends surtout que j'ai en toi un ami dévoué, sincère... qui a manqué se faire sa chambre... »

« Et qui, au besoin, recommanderait encore, mon colonel ! affirma énergiquement Bichonin, en serrant avec effusion la main de Molinier. »

XIV
Mademoiselle Marie
Quelques instants après, le colonel se leva, et tout en bavardant avec Bichonin, procédait rapidement à sa toilette.

Bientôt, Molinier était prêt.
« Je m'en vais, dit-il à Bichonin... Tu sais ce que je t'ai dit ?... Tu as congé toute la journée... et si tu veux, toute la nuit... car, qui tu sais l'air de croire, je suis encore capable de me coucher tout seul... »

« Des bêtises, moi ! s'écria l'ordonnance. D'abord de quelles bêtises voulez-vous parler ? »

« De toutes celles que peut commettre un homme qui n'a pas mis le pied en France depuis cinq ans... Te grisier, par exemple... Ah ! non, alors ! protesta Bichonin d'un air de profond dégout. Très peu pour moi !... Vous savez d'ailleurs bien que c'est pas dans mes habitudes. »

« Alors, je ne dis plus rien... et je te souhaite seulement de bien t'amuser. »
« On t'achera, mon colonel, on t'achera... Tout ça dépendra d'abord des nouvelles que j'aurai de ma fragrance... et ensuite des rencontres que je ferai. »

« As-tu de l'argent, au moins ? »
« Si j'en ai ! s'écria fièrement le soldat. C'est vrai !... J'oublie que, depuis cinq ans, tu as soigneusement mis de côté une partie de tes pécunies. »

« C'était en prévision de la petite bombe du retour. »
« Ton magot ne doit pas être bien énorme ? »
« Eh ! eh ! ça fait encore une cinquantaine de francs. »

Bichonin n'y avait encore fait que deux courtées apparitions, la première, à son arrivée, dans la matinée de la veille, la seconde, quand il avait été en tenue de sortie pour ne pas sortir.

C'est à peine s'il avait alors daigné honorer son logis d'un rapide regard.

Cette fois, comme il avait toute sa journée à lui, son premier soin fut d'examiner le local, tout en sifflottant un petit air de marche militaire.

« Pas mal ! déclara-t-il un instant après... Evidemment, ça manque de surface... et y aurait pas de quoi y faire manœuvrer un dixième d'escouade... mais, enfin, c'est gentil... »

« Et puis, pour le temps que je dois encore y rester, c'est tout à fait convenable... car j'aurais eu un bon feu, qu'après-déjeuner de la classe... et qu'il vaudrait te chercher un bon personnel... et aussi une situation. »

Mais il s'aperçut enfin de sa distraction. Alors il se mit à rire.

« C'est-il bête ! Si je continue, je finirai par gauler (chanter) encore plus fort que la voisine, et elle croira que je veux lui faire du plat. »

« C'est pas ce que j'en serais incapable... je dis pas ça... attendu que les petites femmes et moi on est fait pour s'entendre... ou plutôt on était fait... parce que, vrai, depuis cinq ans, en fait de femmes, je me suis mis une sacrée ceinture. »

« Mais, pour ce qui est de la voisine, je suis seulement pas si elle est gentille ou si elle est moche... et, dans ces conditions-là, vaut mieux faire pénard (rester tranquille). »

« Ah ! si ! C'était la petite que j'ai croisée hier dans l'escalier... je ne dis pas que je ne me risquerais pas à entrer en relations avec elle... Elle était richement gironde, la demoiselle ! Et, avec ça, elle vous avait un petit air de ne pas avoir froid aux yeux qui m'a fait passer un frisson dans le dos. »

« Et ça serait peut-être intéressant d'y faire deux doigtis de cour... Mais, n'importe... je voudrais tout de même commencer par voir sa physionomie. »

« Comment faire ? »
« Pendant que l'ordonnance du colonel Molinier se posait cette question, sa voisine avait commencé une nouvelle chanson. Cette fois, c'était à la valse célèbre Amoureux quelle s'attaquait. »

« Et sa voix exhalait lentement :
« Je suis tache avec toi, je m'en vaux... »
« Bon ! fit Bichonin... encore une que je chante... Décidément, elle m'a chipé tout mon répertoire, cette favellette-là ! »

« Eh bien, ça prouve que c'est une femme de goût... et ça me donne encore plus envie de la connaître. »

« Faut absolument que je trouve un moyen de la siffler quelques instants. »
« L'idée lui vint tout d'abord de percer un petit trou dans le mur le séparant de sa voisine. »

« Mais outre qu'il ignorait l'épaisseur et la composition de ce mur et n'avait aucun instrument capable de l'enlever, il réfléchit que c'était un procédé un peu indélicat, et par conséquent indigne de lui. »

« Ma foi, fit-il enfin, puisque je trouve rien, je vais toujours faire ma toilette... peut-être que ça m'ouvrira les idées. »

« Ayant pris cette résolution, il se débarrassa enfin de sa capote, enleva sa chemise, et, le torse nu, se leva à grande eau. »

« Pendant ce temps, la voisine ne cessait de chanter : se levait une romance que pour en commencer une autre. »

« Et, invariablement, le hasard voulait que chacune de ces chansons fut connue de Bichonin. »

« Aussi le désir qu'il avait d'entrer en relations avec cette mystérieuse voisine ne

(La suite à demain.)

escadrons alliés. Sur ses quais, vides de toute marchandise, se pressent une foule cuivrée et inquiète, agitée par les moindres rumeurs venues ou non de l'étranger.

Des la proclamation du blocus, les marins anglais et italiens se retirèrent à bord de leurs navires. Il ne resta dans la ville que quelques marins italiens qui occupèrent les bâtiments municipaux, ainsi que les vigiles de leur tour le 5 janvier, de très bonne heure. La veille, une violente manifestation royaliste avait eu lieu au Pirée. Le dernier navire de guerre français, le *Latouch-Tréville*, a pris le large dans la journée du 5 janvier.

Il ne reste plus dans le port que le vaisseau italien *Libya*. L'angoisse la plus profonde régnait parmi la population de Pirée qui attendait aux périls éventuels et souffrait par surcroît, tirablement des effets du blocus.

Sur le front de Macédoine

Les pertes allemandes devant Monastir. Corfou, 10 Janvier.

Selon des informations qui paraissent sur leur source, certaines, les pertes allemandes auraient dépassé ces jours derniers les chiffres de 12.000 tués, blessés ou disparus.

Sur le front roumain

La résolution du roi de Roumanie. Paris, 10 Janvier.

Un cours d'un déplacement dans la Russie du Sud, le correspondant du *Journal* vient d'avoir l'occasion de rencontrer le général Ilesco qui a conservé le poste de chef d'état-major du roi de Roumanie. Après lui avoir rappelé les difficultés considérables auxquelles s'était trouvée aux prises la vaillante armée roumaine sur un front étendu de 1.400 kilomètres, le général lui a affirmé que l'armée avait perdu beaucoup de son matériel, elle n'avait pu ainsi dire pas laisser de prisonniers entre les mains de l'ennemi.

En outre, le général a fait part de toute sa confiance dans les efforts et dans l'action des troupes russes en Moldavie et il parle à nouveau du chef suprême de l'armée roumaine, du roi Ferdinand. Pendant les quatre mois et demis de son commandement, il n'a jamais eu le malin de lui proposer une plainte. Devant moi qui depuis sept ans suis son chef d'état-major, jamais il ne m'a montré aucune défiance et sa dernière parole lorsque je pris congé de lui fut : « Si l'on allait recommencer, je n'hésiterais pas. »

Pourant, ajoute le général Ilesco, très ému lui-même, j'ai eu les yeux de larmes dans les yeux du roi. Avant notre départ, le roi ne disait jamais : « Les Allemands », mais l'ennemi ou « les ennemis » ; entouré, il n'hésitait pas à dire : « Je suis celle de tous les vrais Roumains, Vieux et vieux, et de haine vengeresse lorsqu'elle prononce ce nom exécré. »

Qua va faire Mackensen ? Paris, 10 Janvier.

Le colonel X dans le *Journal* se demande ce que fera Mackensen après la prise de Focsani, il écrit :

Les Russes, rejetés hors de la ligne mont Obodest-Milovo avaient derrière eux un canal qui descend de la montagne vers le sud et qui pouvait servir de ligne de défense. Pour des raisons que nous ne connaissons pas cette ligne, n'a pas été défendue et les arrière-gardes de nos alliés se sont retirées directement sur la Putna. Par le fait même, Focsani était complètement découvert et les troupes du maréchal von Mackensen y sont entrées le 8.

La première ligne de défense qui se présente maintenant aux Russes avant le Sereth est la vallée de la Putna, déjà marquée depuis la sortie de la montagne jusqu'au nord-est de Focsani. Elle doit être défendue le secteur est de Focsani, le canal de drainage d'un immense marais qui va rejoindre celui du Sereth. En d'autres termes, il est à peu près impossible à l'ennemi d'avancer à l'est de Focsani. Dans ces conditions, que va-t-il tenter ? Il a malheureusement devant lui, vers le Nord, un objectif bien tentant : C'est la ligne de raccordement de Focsani à Bucarest, unique liaison par voie ferrée entre les armées russes de Moldavie et celles du bas Sereth.

Pour aller occuper ce raccord, il faut forcer la ligne de la Putna au nord de Focsani. Il est possible que Mackensen tente cette opération, il peut aussi reprendre l'offensive par sa droite sur le Sereth, peut-être en direction de Focsani le 5. Il est probable que nous serons fixés dès demain sur le point où il aura porté ses coups, laisser ignorer ce point jusqu'au dernier moment, est la moitié de l'art d'un général.

L'Allemagne expulsée de Roumanie

les ministres américain et hollandais. Pétrougrad, 10 Janvier.

L'Allemagne a invité les ministres des Etats-Unis et de la République de Belgique à venir à la Roumanie. Les ministres étaient restés pour surveiller les grands intérêts que les Etats-Unis ont dans les exploitations pétrolières ou le capital américain, hollandais et anglais contrôle les plus puissantes Sociétés de pétrole. En 1914, l'Allemagne a importé de Roumanie 20.000 tonnes de pétrole ; en 1915, 195.000 ; les emplois centraux en produisent 50.000, quantité tout à fait insuffisante.

L'expulsion des ministres américain et hollandais montrerait le désir qu'ont les Allemands d'avoir les mains libres pour l'exploitation de la région pétrolière sans le contrôle des capitaux intéressés ; mais la destruction des usines, du matériel et des puits a été faite de telle façon qu'il faudra de six mois à un an pour recommencer l'exploitation.

La détermination du peuple roumain. Londres, 10 Janvier.

On mande de Jassy au *Times* : La nation roumaine supporte ses malheurs avec courage et ferme élan. Ils frappent les observateurs de toute la nation unanime dans sa résolution de continuer la guerre et quoique le détail des propositions allemandes au moment de la réponse des Alliés est généralement approuvée.

Les chefs ennemis à Bucarest. Rome, 10 Janvier.

D'après une information de Pétrougrad, les empereurs d'Allemagne et d'Autriche, les rois de Bulgarie, de Bavière, de Saxe et de Prusse, ont été capturés par les troupes russes. Il n'est resté que le roi de Roumanie, qui n'a été libéré que par la médiation de la Commission des Affaires étrangères de demander communication des documents relatifs aux incidents, dont divers journaux français et étrangers ont fait un récit sensationnel.

M. Caillaux assista à la réunion du groupe. Ajoutons que, dans les couloirs, on s'entretenait beaucoup des révélations du *Times*, dont on ne dissimulait ni l'importance, ni la gravité.

2 Zeppelins et 21 Avions détruits par le Feu à Kiel

La Haye, 10 Janvier.

On affirme qu'en trois mois, trois incendies dus à des attentats, ont détruit, dans les hangars d'aviation de Kiel, 2 zeppelins et 21 avions.

Une Déclaration de la Ligue des Neutres

La guerre doit continuer jusqu'à la victoire des Alliés. La Haye, 10 Janvier.

M. Gérard Walsh, secrétaire des Affaires étrangères de la section néerlandaise de la Ligue des pays neutres, annonce que la dite section de la Ligue des pays neutres, ayant pris connaissance du texte de la note adressée par le président de la République des Etats-Unis de l'Amérique du Nord aux

gouvernements des pays belligérants et des déclarations simultanées de M. Lansing, concernant l'intervention éventuelle des Etats-Unis dans le conflit mondial ou se joignent à la déclaration de M. Lansing, exprimant l'assentiment de ce pays au maintien de l'accord en cela avec une notable partie de l'opinion hollandaise, que dans l'intérêt de l'humanité tout entière, aussi bien que dans l'intérêt de la guerre elle-même, il est désirable que les petits Etats, la guerre libératrice doit être continuée et poussée avec vigueur jusqu'à la victoire complète des Alliés.

L'Offensive russe

Les succès de l'armée russe sur le front de Riga. Londres, 10 Janvier.

On mande de Pétrougrad, en date du 9 janvier, au *Morning Post*, au sujet des opérations devant Riga :

Les Allemands, profitant des fortes gélées qui rendent les marais de Tirouli plus faciles à franchir, ont attaqué entre l'Ala et le Prine, en promettant à leurs soldats fatigués de la guerre de leur offrir des terres et des approvisionnements considérables s'ils s'emparaient de Riga.

Il semble d'ailleurs que l'ennemi ait reçu des renforts dans ce secteur. Les Russes ont immédiatement répondu à l'attaque allemande, ils ont poussé sans arrêt le long de la rive orientale et ce sont, en outre, après un dur combat, de trois lignes de positions ennemies faisant des prisonniers et capturant de l'artillerie lourde.

Le mouvement continue. Londres, 10 Janvier.

Le *Daily Telegraph* : Les Allemands ont subi plusieurs revers dans la région de Riga. Les renseignements de Pétrougrad, appuyés par les avis de Berlin, confirment que les Russes détiennent une nouvelle ligne de défense de 150 milles, comprenant des positions d'une importance stratégique considérable.

Le général Roussky poursuit l'avantage obtenu par ses troupes durant les premiers jours de la nouvelle année, et les combats se développent en un mouvement qui peut devenir très important. L'objectif immédiat des Russes paraît être de braver tout ce qui, dans les cercles privés, est considéré comme une victoire, mais on n'a encore la confirmation officielle.

Remaniement gouvernemental. Pétrougrad, 10 Janvier.

M. Trépot, président du Conseil des ministres, ministre des Voies et des Communications, et le comte Ignatiev, ministre de l'Instruction Publique, sont admis à la retraite. Le prince Grigoriev, sénateur, membre du Conseil de l'Empire, est nommé président du Conseil des ministres. M. Koulichitski, sénateur, est nommé gérant du ministère de l'Instruction Publique. M. Nazarov, adjoint au ministre des Affaires Etrangères, est nommé membre du Conseil de l'Empire.

Des dépêches particulières de Stockholm annoncent qu'on est fort intrigué, à Pétrougrad, par les allures du maréchal von Mackensen, qui, au lieu de se rendre à la conférence de la Douma retardée, cet après-midi, est allé à la messe, dit-on, au palais présidentiel.

Les Russes, rejetés hors de la ligne mont Obodest-Milovo avaient derrière eux un canal qui descend de la montagne vers le sud et qui pouvait servir de ligne de défense. Pour des raisons que nous ne connaissons pas cette ligne, n'a pas été défendue et les arrière-gardes de nos alliés se sont retirées directement sur la Putna. Par le fait même, Focsani était complètement découvert et les troupes du maréchal von Mackensen y sont entrées le 8.

La première ligne de défense qui se présente maintenant aux Russes avant le Sereth est la vallée de la Putna, déjà marquée depuis la sortie de la montagne jusqu'au nord-est de Focsani. Elle doit être défendue le secteur est de Focsani, le canal de drainage d'un immense marais qui va rejoindre celui du Sereth. En d'autres termes, il est à peu près impossible à l'ennemi d'avancer à l'est de Focsani. Dans ces conditions, que va-t-il tenter ? Il a malheureusement devant lui, vers le Nord, un objectif bien tentant : C'est la ligne de raccordement de Focsani à Bucarest, unique liaison par voie ferrée entre les armées russes de Moldavie et celles du bas Sereth.

Pour aller occuper ce raccord, il faut forcer la ligne de la Putna au nord de Focsani. Il est possible que Mackensen tente cette opération, il peut aussi reprendre l'offensive par sa droite sur le Sereth, peut-être en direction de Focsani le 5. Il est probable que nous serons fixés dès demain sur le point où il aura porté ses coups, laisser ignorer ce point jusqu'au dernier moment, est la moitié de l'art d'un général.

Le nouveau président du Conseil, le prince Gallizine, est connu comme un fonctionnaire énergique et très expérimenté sur les questions d'administration communale et rurale. Il est âgé de 65 ans. Il est le représentant d'une des plus anciennes familles princières de Russie. Interviewé, il a déclaré aux journalistes que son mot d'ordre sera : « Tout pour la victoire. »

La Guerre a coûté 450 Milliards. Turin, 10 Janvier.

« La Stampa » annonce que la Banque commerciale de Bâle a publié une étude de laquelle il résulte que, depuis le commencement de la guerre, les belligérants ont mis sous les armes environ 50 millions de soldats. Sans compter les dépenses faites par les neutres, la guerre, à la fin de 1916, coûtait 450 milliards. Ce chiffre ne comprend pas les pertes occasionnées par l'arrêt du travail productif, ni les dommages causés dans les territoires où se sont livrées des batailles.

La Campagne contre M. Caillaux

Paris, 10 Janvier.

Le *Figaro*, continuant sa campagne contre M. Caillaux, écrit :

Le 31 décembre dernier, nous annonçions que les informations si précises du *Times*, sur les propos tenus à divers moments politiques par M. Caillaux, avaient provoqué dans les milieux radicaux un vif mouvement d'indignation. Les conférences importantes entre les principaux membres du groupe, on avait unanimement reconnu la nécessité de demander à l'ancien président du Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste des explications sur son attitude.

A la réunion du groupe radical-socialiste, tenu à la présidence de la séance, le caractère d'une dépêche de M. Franklin-Bouillon, s'excusant de ne pouvoir assister à la première réunion du groupe, était, pour ceux qui frappent les observateurs de toute la nation unanime dans sa résolution de continuer la guerre et quoique le détail des propositions allemandes au moment de la réponse des Alliés est généralement approuvée.

M. Caillaux assista à la réunion du groupe. Ajoutons que, dans les couloirs, on s'entretenait beaucoup des révélations du *Times*, dont on ne dissimulait ni l'importance, ni la gravité.

Une lettre de M. Caillaux

Rome, 10 Janvier.

M. Caillaux, qui voyage en Italie, adresse à l'*Idea Nazionale* la lettre suivante :

Il y a quelques jours seulement, tandis que je voyageais dans l'Italie méridionale, j'ai connu l'article de l'*Idea Nazionale*, où je suis accusé d'avoir, durant mon passage à Rome, ouï-dire intrigues. Vous annoncez que j'aurais écrit des lettres à divers reprises, d'autres parlementaires connus, que j'aurais exercé fréquemment une cordiale hospitalité envers quelques journalistes, principalement napolitains, enfin que j'aurais fait plus d'une visite au Vatican.

Je ne mépriserais pas, monsieur, à donner des explications sur les faits et gestes de ma vie privée. Il me suffira de vous dire que, venu à Rome pour rencontrer ma femme souffrante, je n'ai reçu aucune visite, en dehors de celles de quelques amis personnels. Je n'ai rendu visite qu'à quelques amis, que j'aurais eu des renseignements par eux au lieu d'être informé par moi sans trop que vous auriez appris que j'étais en Italie, comme c'est mon droit d'imaginer, de parler

dans l'intimité, dans des conversations privées, de la situation de la guerre et des événements de l'heure qui occupent l'esprit de tous les hommes soucieux des destinées de leur pays, cela fut pour exprimer le désir d'un immédiat et vigoureux effort militaire de la part des Alliés, pour faire des vœux en faveur d'une paix victorieuse, pour proclamer enfin l'indispensable et nécessaire entente de plus en plus étroite entre la France et l'Italie, entre mon pays, dont je suis un passionné serviteur et votre grand ami, et la France, que je considère comme un frère et un camarade, par mes paroles et par mes actes, que j'étais son ami fidèle et dévoué.

Je vous prie de reconnaître de publier cette lettre et vous prie d'agréer les assurances de mes très distingués sentiments.

La Question de la Paix

Le sultan lui aussi fait sa proclamation. Amsterdam, 10 Janvier.

On mande de Constantinople :

Le Sultan a adressé à l'armée un manifeste par lequel il annonce que les ouvertures de paix ont été rejetées par l'Entente et qu'il ne prend pas en considération les propositions et l'esprit sublime des propositions des puissances centrales.

Le Sultan déclare que la guerre continuera jusqu'à ce que la Turquie recouvre les fruits de tant d'efforts et de sacrifices et arrive à délivrer le pays de l'avidité de ses ennemis. Enfin, il rejette la responsabilité et la condamnation de la lutte s'étendant et destinée à ses soldats de redoubler d'efforts religieux et patriotiques pour anéantir partout l'ennemi.

Pas d'indemnité à la Belgique

Amsterdam, 10 Janvier.

La *Gazette de Voss* se dit autorisée à démentir que le comte Bernstorff ait jamais dit que l'Allemagne paiera des indemnités à la Belgique. Ce journal ajoute que le comte Bernstorff a reçu l'ordre de dire au président Wilson que l'Allemagne, au cas où elle évacuait la Belgique, ne paierait sous aucun prétexte la moindre indemnité pour l'invasion de ce pays.

Le discours de l'ambassadeur américain

New-York, 10 Janvier.

Les commentaires de la presse ont été nombreux sur le discours de M. Gérard à Berlin. Le ministre des Affaires Etrangères ne veut pas qu'il puisse y avoir de malentendus sur les sens de sa phrase. On lui a reproché qu'il n'a pas dit l'interprétation de son gouvernement à l'égard de la Belgique, et qu'il n'a pas dit ce qu'il pensait de la relation entre les Etats-Unis et l'Allemagne, soit particulièrement amicale.

Une telle conclusion tendrait à faire croire le soupçon que la note du président Wilson a pour but d'aider l'Allemagne dans ses efforts pour la guerre. Le gouvernement ne veut pas que les Alliés puissent entretenir une pareille pensée. On tend actuellement à répandre le bruit que le discours de M. Gérard a été interprété de telle sorte que l'Allemagne ait été invitée à reprendre la guerre sous-marine à outrance.

Si c'est cela qu'on veut dire l'ambassadeur, il est certain de l'approbation de tous les Américains.

D'autre part, le *New-York Herald* affirme que telle est l'interprétation donnée au discours de M. Gérard par plusieurs journaux allemands, qui s'en montrent très irrités.

Londres, 10 Janvier.

On mande de New-York au *Times* que l'on croit et espère à Washington que l'ambassadeur Gérard sera à même de rectifier le texte de son discours. Le ministre des Affaires Etrangères de Berlin, sinon, il faut croire que l'on soit convaincu dans les pays alliés que le mot pacifiste du président Wilson était vraiment apparemment une ouverture de paix de M. de Bethmann-Hollweg.

Les intentions de M. Wilson et la note des belligérants

La Haye, 10 Janvier.

Le ministre des Etats-Unis confirmant un représentant de l'*Associated Press* les dires du ministre hollandais des Affaires Etrangères, a déclaré qu'il était parfaitement exact que M. Wilson n'a pas eu l'intention de l'appui de la Hollande soit sollicité.

Les Etats-Unis comprennent, en effet, la position délicate et difficile du gouvernement néerlandais et ne veulent pas conseiller au demandeur de faire ce que le gouvernement ne juge pas utile, sage ou nécessaire de faire.

La note, ajoute le ministre des Etats-Unis, était seulement destinée à suggérer aux belligérants l'opportunité de donner des conditions auxquelles ils consentiraient à accepter la médiation des Etats-Unis. L'ont déjà fait avec une certaine clarté. Elles le feront probablement prochainement plus clairement encore.

Les intentions des puissances centrales, politement, mais très nettement, ont décliné la proposition du président.

Pour être respectés, les Etats-Unis doivent être forts

Washington, 10 Janvier.

Déposant devant la Commission militaire du Sénat, M. Hill, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a déclaré, à propos du respect de la doctrine de l'Amérique, qu'il concevait une nation européenne essayant une flotte devant quelque port mexicain pour exiger le paiement de dommages dus à un de ses navires, et que les Etats-Unis ne pouvaient pas payer eux-mêmes des dommages sans exiger l'argent nécessaire du Mexique. Traiter les autres nations avec une justice absolue n'empêcherait pas les Etats-Unis d'être entraînés dans la guerre, car les opinions des hommes et des nations diffèrent sur ce qui constitue la justice à leur point de vue.

La Belgique fit-elle quel que ce fut qui justifiait l'agression de l'Allemagne ? Il y a longtemps que la Suisse est peut-être été partagée si elle n'eût possédé les moyens de se défendre.

M. Wilson remercie la Suisse de son appui

Washington, 10 Janvier.

M. Wilson a remercié personnellement le ministre de Suisse pour l'offre de la Suisse d'appuyer la note du président des Etats-Unis.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 10 Janvier.

On mande de Hambourg que les Allemands ont saisi hier et amené à Hambourg le vapeur norvégien *Lupus*.

Un chalutier français coté

Toulon, 10 Janvier.

La Préfecture maritime est informée, de la part de la perte du vapeur chalutier, le *Vénus II*, qui a rencontré une mine sous-marine.

Les officiers et la plus grande partie de l'équipage sont sauvés.

Les rescapés de la 'Ville-du-Havre'

Lisbonne, 10 Janvier.

Le vapeur norvégien *Canida* a débarqué les naufragés du vapeur *Ville-du-Havre*, torpillé.

Le torpillage de l'Alphonse-Conseil

La Corogne, 10 Janvier.

Louis Gillette et Pierre Cloarec sont les deux victimes du torpillage du vapeur *Alphonse-Conseil*. Tout le reste de l'équipage a été sauvé. Le vapeur, qui était armé d'un canon, a été torpillé sans avertissement. Le sous-marin ennemi n'aida au sauvetage de l'équipage.

L'Offensive italienne

Les troupes italiennes à huit kilomètres de Trieste. Turin, 10 Janvier.

Les derniers communiqués du général Cadorna ne donnent qu'une pâle idée de la lutte acharnée qui a repris ces jours-ci dans le Carso.

De plusieurs sources, on affirme que les troupes italiennes se sont emparées, ces jours-ci, d'une très importante position et qu'elles se trouvent actuellement à 8 kilomètres seulement de Trieste.

Les batteries autrichiennes de Nabresina bombardent continuellement ces nouvelles positions.

Le duc d'Aoste harangue ses troupes

Milan, 10 Janvier.

Dans une cérémonie solennelle qui s'est déroulée dans la zone de guerre, le duc d'Aoste commandant la 3^e armée, a distribué des médailles aux troupes de cavalerie qui, transformées en troupes d'infanterie, ont pris part à tous les combats sur le Carso.

Parmi les décorés se trouve le prince Adalberto de Savoie, duc de Bergame. Le duc d'Aoste a remercié les troupes et leur a dit qu'il leur avait promis de leur donner quelques paroles qui font prévoir le rôle prochain de la cavalerie italienne.

Les Cavaliers de Gènes, de Novare, de Monteferrat et de Rome, vous retourneront à présent à vos traditions. Vous enfoncerez vos montures, serrés autour de vos étendards, rapides, silencieux, vous aurez un appel vibrant et vous serez prêts à accomplir le destin que vous prépare.

La répression de la contrebande de guerre

Milan, 10 Janvier.

A la liste des articles déclarés de contrebande de guerre sont ajoutés les articles suivants : bijoux, médailles, photographies, timbres, cartes postales, photographies, matériel électrique, employé pour usages de guerre et pièces détachées, matériel isolant, acide gras, cadmium et minerai de cadmium.

Contre les Accidents de Chemin de Fer

Londres, 10 Janvier.

Le *Compagnie du Great Central Railway* vient de construire, pour quelques-uns de ses trains, un nouveau type de wagon, appelé wagon à épave, qui sera employé pour transporter des plaques d'acier avec des tampons de 100 tonnes. Les toits et les parois des voitures ont été renforcés.

A L'OFFICIEL

COMMISSAIRES DE POLICE

M. Quin Abellard-Louis-Amable-Marie, commissaire de police de 1^{re} classe à Grasse (Alpes-Maritimes), est nommé commissaire de police de 1^{re} classe à Marseille (Seine-et-Oise), précédemment nommé commissaire de police de 1^{re} classe à Rouen (Seine-Inférieure), et non installé, est nommé provisoirement pour la durée de la guerre, commissaire de police de 1^{re} classe à Grasse (Alpes-Maritimes), en remplacement de M. Quin, qui reçoit une autre destination. M. Raoul Philippe, secrétaire de police à Marseille, est nommé provisoirement pour la durée de la guerre, commissaire de police de 1^{re} classe à Marseille (Seine-et-Oise), précédemment nommé commissaire de police de 1^{re} classe à Rouen (Seine-Inférieure), et non installé, est nommé provisoirement pour la durée de la guerre, commissaire de police de 1^{re} classe à Grasse (Alpes-Maritimes), en remplacement de M. Raoul, qui reçoit une autre destination. M. Gabriel Alexandre-Jules-Jean-Baptiste, commissaire de police de 1^{re} classe à Grasse (Alpes-Maritimes), est nommé provisoirement pour la durée de la guerre, commissaire de police de 1^{re} classe à Marseille (Seine-et-Oise), précédemment nommé commissaire de police de 1^{re} classe à Rouen (Seine-Inférieure), et non installé, est nommé provisoirement pour la durée de la guerre, commissaire de police de 1^{re} classe à Grasse (Alpes-Maritimes), en remplacement de M. Gabriel, qui reçoit une autre destination.

M. Saumon, professeur de philosophie au Lycée, fera ce matin, à 10 heures, dans la salle du Lycée de jeunes filles (entrée rue d'Armeny), une conférence sur : « Dostoevsky ».

Les laitières en correctionnelle. — La corporation des laitières était fort représentée, hier, au banc des accusés de la Cour d'assises. On y comptait plus d'une demi-douzaine qui avaient à répondre du délit d'avoir par trop outrageusement baptisé leur lait.

Acte de probité. — Dans la journée du 21 décembre dernier, un soldat français du 101^e régiment de chasseurs à pied a trouvé sur la voie publique une somme de 57 francs et des papiers d'identité qui lui a remis à son propriétaire. Le fait a été porté à la connaissance de M. le général gouverneur qui a aussitôt adressé par la voie du rapport, ses félicitations au soldat Duranton.

La petite bonnie s'était agressée elle-même. — Rentrant chez elle mardi soir, Mme Pastier, demeurant chemin de Montolive, 55, trouvait sa jeune bonnie trépassée. Elle avait été étranglée et étranglée par elle-même. M. le Tribunal a ordonné, en outre, l'insertion de tous ces jugements de condamnation.

Acte de probité. — Dans la journée du 21 décembre dernier, un soldat français du 101^e régiment de chasseurs à pied a trouvé sur la voie publique une somme de 57 francs et des papiers d'identité qui lui a remis à son propriétaire. Le fait a été porté à la connaissance de M. le général gouverneur qui a aussitôt adressé par la voie du rapport, ses félicitations au soldat Duranton.

La petite bonnie s'était agressée elle-même. — Rentrant chez elle mardi soir, Mme Pastier, demeurant chemin de Montolive, 55, trouvait sa jeune bonnie trépassée. Elle avait été étranglée et étranglée par elle-même. M. le Tribunal a ordonné, en outre, l'insertion de tous ces jugements de condamnation.

Acte de probité. — Dans la journée du 21 décembre dernier, un soldat français du 101^e régiment de chasseurs à pied a trouvé sur la voie publique une somme de 57 francs et des papiers d'identité qui lui a remis à son propriétaire. Le fait a été porté à la connaissance de M. le général gouverneur qui a aussitôt adressé par la voie du rapport, ses félicitations au soldat Duranton.

La petite bonnie s'était agressée elle-même. — Rentrant chez elle mardi soir, Mme Pastier, demeurant chemin de Montolive, 55, trouvait sa jeune bonnie trépassée. Elle avait été étranglée et étranglée par elle-même. M. le Tribunal a ordonné, en outre, l'insertion de tous ces jugements de condamnation.

Acte de probité. — Dans la journée du 21 décembre dernier, un soldat français du 101^e régiment de chasseurs à pied a trouvé sur la voie publique une somme de 57 francs et des papiers d'identité qui lui a remis à son propriétaire. Le fait a été porté à la connaissance de M. le général gouverneur qui a aussitôt adressé par la voie du rapport, ses félicitations au soldat Duranton.

La petite bonnie s'était agressée elle-même. — Rentrant chez elle mardi soir, Mme Pastier, demeurant chemin de Montolive, 55, trouvait sa jeune bonnie trépassée. Elle avait été étranglée et étranglée par elle-même. M. le Tribunal a ordonné, en outre, l'insertion de tous ces jugements de condamnation.

Acte de probité. — Dans la journée du 21 décembre dernier, un soldat français du 101^e régiment de chasseurs à pied a trouvé sur la voie publique une somme de 57 francs et des papiers d'identité qui lui a remis à son propriétaire. Le fait a été porté à la connaissance de M. le général gouverneur qui a aussitôt adressé par la voie du rapport, ses félicitations au soldat Duranton.

La petite bonnie s'était agressée elle-même. — Rentrant chez elle mardi soir, Mme Pastier, demeurant chemin de Montolive, 55, trouvait sa jeune bonnie trépassée. Elle avait été étranglée et étranglée par elle-même. M. le Tribunal a ordonné, en outre, l'insertion de tous ces jugements de condamnation.

Acte de probité. — Dans la journée du 21 décembre dernier, un soldat français du 101^e régiment de chasseurs à pied a trouvé sur la voie publique une somme de 57 francs et des papiers d'identité qui lui a remis à son propriétaire. Le fait a été porté à la connaissance de M. le général gouverneur qui a aussitôt adressé par la voie du rapport, ses félicitations au soldat Duranton.

La petite bonnie s'était agressée elle-même. — Rentrant chez elle mardi soir, Mme Pastier, demeurant chemin de Montolive, 55, trouvait sa jeune bonnie trépassée. Elle avait été étranglée et étranglée par elle-même. M. le Tribunal a ordonné, en outre, l'insertion de tous ces jugements de condamnation.

Acte de probité. — Dans la journée du 21 décembre dernier, un soldat français du 101^e régiment de chasseurs à pied a trouvé sur la voie publique une somme de 57 francs et des papiers d'identité qui lui a remis à son propriétaire. Le fait a été porté à la connaissance de M. le général gouverneur qui a aussitôt adressé par la voie du rapport, ses félicitations au soldat Duranton.

La petite bonnie s'était agressée elle-même. — Rentrant chez elle mardi soir, Mme Pastier, demeurant chemin de Montolive, 55, trouvait sa jeune bonnie trépassée. Elle avait été étranglée et étranglée par elle-même. M. le Tribunal a ordonné

LA HERNIE

A l'époque actuelle, où chacun dans sa sphère, ressent le besoin de travailler avec aisance et énergie, beaucoup de personnes se dégoûtent de leur travail, à cause de leur hernie, qui leur empêche tout mouvement brusque, tout surmenage.

Le vaivient, l'agitation et la fatigue, s'ils portent le moindre appareil Pneumatique et sans ressort de A. CLAVERIE.

Ce merveilleux appareil, léger et imperceptible, débarrasse leurs forces, car il immobilise la hernie d'une façon complète et définitive, et assure une réduction intégrale de la tumeur qui équivaut à sa suppression totale.

Des milliers de malades ont été soulagés et rendus à une existence normale, grâce à cette admirable découverte entièrement française, qui a eu dans le monde entier une réputation profonde et une si haute portée humanitaire.

Aussi, il est de l'intérêt de tous nos lecteurs atteints de hernies, efforts, descentes, etc., de profiter du passage du renommé Spécialiste, qui est actuellement dans notre contrée et qui recevra de 9 h. à 4 h. :

Aix, jeudi 11 janvier, Hôtel du Louvre.
Marseille, vendredi 12, samedi 13, dimanche 14, lundi 15 et mardi 16 janvier, Hôtel Richelieu, 15, cours Belsunce.
Brignoles, mercredi 17, Hôtel Gonnet.
Saint-Raphaël, jeudi 18, Hôtel des Négociants.
Saint-Tropez, vendredi 19, Hôtel Continental (jusqu'à 2 heures).
Draguignan, samedi 20, Hôtel Berlin.
Toulon, dimanche 21 et lundi 22, Hôtel Victoria.

Nîmes, mardi 23, Hôtel de Paris.
Arles, mercredi 24, Hôtel National.
Monaco, jeudi 25, Hôtel de la Paix.
Menton, vendredi 26, Hôtel du Cercle-Gay.
Nice, samedi 27 et dimanche 28, Hôtel Moderne, 51, avenue de la Gare.
Cannes, lundi 29, Hôtel des Colonies.

Ceintures ventrières perfectionnées pour toutes les déviations des Organes de la femme. — Bas pour varices. — Chaussures orthopédiques. — Jambes et Bras artificiels Natura. Appareils les plus perfectionnés qui existent au monde.

A. CLAVERIE, Spécialiste breveté, 234, faubourg Saint-Martin. — PARIS.

LA PHOCEENNE

23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25

Bulletin Financier

Paris, 10 Janvier. — Sans présenter des tendances nettement uniformes, la séance, encore calme, est néanmoins soutenue. Peu de variations dans l'ensemble de la cote et à part quelques titres toujours recherchés par la perspective des meilleurs rapports, le reste de la cote est sans variation sensible. L'Extrême est de nouveau ferme. On évalue le montant des versements effectués sur ce titre à 80 millions de francs, soit à peu près 25 fois de la dette officielle de l'Espagne. Les valeurs industrielles russes sont soutenues. Par contre, on note des réalisations sur les Banques. Valeurs de culture assez variables, quelques, des plus que les autres d'or.

Pour vendre ou acheter toutes Valeurs non cotées ou difficilement négociables, Coupons Autrichiens, Hongrois, Turcs, Brésiliens, etc., s'adresser au BULLETIN DES VALEURS NON COTEES, 7, Rue de Provence, Paris. — Abonnés par an. — Recensements et Spécimens gratuits.

Oui! Le sucre est rare et cher! Mais....

Les innombrables consommateurs de la Boisson Rouge LA MÉNAGÈRE apprennent avec plaisir que les recherches des fabricants de cette incomparable BOISSON DE TABLE qui revient à 6 centimes le litre afin d'obtenir la crise du sucre, viennent d'être couronnées de succès. En effet, la nouvelle composition de l'Extrait LA MÉNAGÈRE permet, maintenant, à la ménagère économe de faire 100 litres de Boisson avec seulement 1 kil. de sucre.

Le Boisson « LA MÉNAGÈRE », est un très beau rouge, est la plus ancienne et la plus réputée des boissons de famille. Elle est rigoureusement garantie saine et conforme aux lois et décrets en vigueur. Dans sa composition il n'entre aucune substance dont l'emploi est interdit pour l'usage alimentaire.

En vente, comme toujours, dans les seules Bonnes Maisons d'Alimentation et Drogueries, au nouveaux prix suivants :

Le grand flacon p. faite avec 1 kil. de sucre 100 litres de Boisson 3.50
2 litres Boisson — 0.45 500 gr. — 2.30
4 petits flacons — 0.45 250 gr. — 1.40

Chaque flacon est logé dans une boîte avec le Bon-Prime pour nos petits montres. Contre 1 fr. 70 en timbres ou mandat adressé à la Maison Alby et Co., à Toulouse, vous recevrez franco par poste le petit flacon de 25 litres et contre 2 fr. 60 celui de 50 litres.

LA FERROCARNINE

PHOSPHATÉE
DU D^r VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neurasthénie, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

Prix : 3.75
Contre mandat, 4.85

Par postal, par 6 flacons, 24 fr. franco
Ph. FRANC, 200, Bd de la Madeleine
BEAUCHAMP, cours Saint-Louis,
ISPA, grand chemin de Toulon, 1,
et toutes pharmacies.

Ter Nuxaté

augmente la force des personnes délicates ou atteintes de faiblesse nerveuse, à raison de 200 pour 100 en dix jours dans beaucoup de cas. Renseignez-vous auprès de votre docteur ou de votre pharmacien.

LA SANTE PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE DU D^r VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neurasthénie, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

Prix : 3.75
Contre mandat, 4.85

Par postal, par 6 flacons, 24 fr. franco
Ph. FRANC, 200, Bd de la Madeleine
BEAUCHAMP, cours Saint-Louis,
ISPA, grand chemin de Toulon, 1,
et toutes pharmacies.

Inouï et Merveilleux

TOUTS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEU ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES 52 fr.

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 18, Marseille)
Marseille (Bd de la Madeleine, 37)
Avignon, Toulon, Cette, Beziers
Montpellier, Saint-Etienne, Grenoble

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère Paris
lit et dépeute 14.000 journaux par jour

Bourse de Marseille du 10 Janvier

8 % Nominatif, coup. 65 fr. — 9 % au porteur, coup. 65 fr. — 5 % au comptant 1915-1916, 88.
5 % 1916 non libéré, 88.50. — Espagne 4 % Extérieure, coup de 40 pect., 104; coup de 80, 104; coup de 100, 104; coup. de 200, 101. — Japon, 5 % 1907, ch. fixe 50 fr., 101; 4 % 1910, 86.75.
Russie 5 % 1906, 84; 4 1/2 % 1914 (Chemins de Fer), 89.75. — Suisse 3 1/2 % 1903-1905, des Chemins de Fer, 100.35. — Panama, 117. — P.-L.-M., 1005. — Tréport du Havre, 825. — Banque Impériale Ottomane, 430. — Titres de 5 fr. — Ville de Paris 1871 235; quarts, 100; 1889, 387; quarts, 88; 1898, 312; quarts, 83.30; 1904, obligations, 55.

JUBOL

seule médication rationnelle de l'intestin

JUBOL Éponge et nettoie l'intestin. Évite l'Appendicite et l'Entérite. Guérit les Hémorroïdes, Empêche l'exécès d'embonpoint, Régularise l'harmonie des formes.

Congestion Entérique
Étourdissements
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines

Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de JUBOL

L'OPINION MÉDICALE : « Si les médecins avaient, au lieu de chaque six semaines, un médicament rationnel de l'intestin, ils rendraient à leur malade un service immense... »

Paris, la boîte, 3 francs; la cure intégrale (8 boîtes), 27 francs.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

Exigez la nouvelle forme en comprimés, très rationnelle et très pratique.

L'antiseptique que toute femme doit avoir sur sa table de toilette.

Comme une fleur, par la GYRALDOSE


L'OPINION MÉDICALE : « La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait véritablement, en son genre, trouver de rivaux dans tout ce qui existe et a été préconisée jusqu'ici; il est en effet impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était aussi nécessaire. »

D' DANZ, de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Établissements Chatelet, 2, r. Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. La boîte, franco, 4 francs; la double boîte, franco, 8 fr. 50.

LE THERMOGÈNE

combat merveilleusement
RHUMES, DOULEURS, POINTS DE CÔTÉ, LUMBAGOS
C'est un remède facile et propre, ne dérangeant aucune habitude.



MOUE D'EMPLOI : Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur le mal, en ayant soin qu'elle adhère bien à la peau; si l'action tarde à se produire, ou si l'on veut une révolution immédiate, asperger la feuille d'ouate d'eau-de-vie ou de vinaigre.

METTEZ EN BOUCHE

chaque fois que vous avez à éviter les dangers du froid, de l'humidité, des poussières et des microbes; dès que vous êtes pris d'étourdissements, de picotements dans la gorge, d'oppression; si vous sentez venir le Rhume, l'Angine, le Bronchite, le Catarrhe.

UNE PASTILLE VALDA

dont les vapeurs balsamiques et antiseptiques forment, cuissamment, préserveront votre GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS.

Enfants, Adultes, Vieillards, ayez toujours sous la main des PASTILLES VALDA mais surtout n'employez que LES VÉRITABLES vendues SEULEMENT à 1.50 par la maison VALDA

MALADIES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites, 20, rue Colbert, 20. Quinte ans d'existence. — INSTITUT SPÉCIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier 1^{er} mé. d'or (exposition d'Hyg.). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstr. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérums de Quéry et Nicolle. Prix de l'injection de GOG d'hydrich dose forte, vingt francs.

Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le
SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes aigus, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Malade de Poitrine, Tuberculose, etc.

Reçoit 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes
Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt Général : Ph^e DIAZOU, grand chemin d'Aix, 80, Marseille.
Ph^e du SERPENT, rue Tapis-Vert, 24, et toutes les bonnes pharmacies

CONSTIPATION

Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acreté du Sang, Troubles du retour d'âge sont toujours rapidement soulagés radicalement guéris par les PILULES DUPUIS



Elles rendent l'estomac propre l'intestin libre le Sang pur

Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ce modèle LES PILULES DUPUIS sans prénom avec une étiquette rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis Pills" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

ÉCOULEMENTS CYSTITE

traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir

Les écoulements les plus anciens qui demandaient des mois de traitement, C'est la dernière des écoulements, de la cystite et de la goutte miliaires. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 10, adressé à GASTINEL, ph. 94, r. République, Marseille. Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

VOILA UN HOMME QUI N'A PAS PEUR

Comment n'avez-vous pas le vertige ? Le vertige, moi ? allons donc ! C'est bon pour ceux qui ont mal à l'estomac, qui ne digèrent pas bien. Moi, je prends à tous mes repas du Charbon de Belloc. Aussi, soyez tranquille, j'ai le cœur et la tête solides.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir dans quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérites, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les douleurs des reins et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50
Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franc par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC) à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

Régénérateur des Bronches du D^r Auber
guérit sûrement et rapidement Phlébite, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL
83, rue de la République, 83
MARSEILLE

PILULES DUPUIS

150^{es} PURGATIVES 150^{es} ANTIDIPHTÉRIQUES DÉPURATIVES 150^{es}

Elles rendent l'estomac propre l'intestin libre le Sang pur

Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ce modèle LES PILULES DUPUIS sans prénom avec une étiquette rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis Pills" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

CHARPENTIER

Emploi immédiat pour grands constrictionnaires d'usine, près de Marseille, travail assés pour longue période. On palera au début 70 centimes l'heure. Écrire ou s'adresser à la Société Anonyme des Bauxites et Alumines de Provence et Roussel, par Gardanne (B.-du-Rh.).

TERRASSIERS

sont demandés pour travail de très longue durée, onze heures travail par jour à 5 fr. l'heure. Écrire ou s'adresser à la Société Anonyme des Bauxites et Alumines de Provence et Roussel, par Gardanne (B.-du-Rh.).

AUXILIAIRE

Saint-Grand, désire permutant pour Marseille dans usine. Écrire chez M^r Blanc, 9, rue de la Pyramide, à Marseille.

MARINE

Dans l'intérêt de la navigation il serait à souhaiter que l'appareil Stoppard Bernard, avec échelle indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire : les opticiens de marine Bianchetti et Malacrida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur.

BAINS

145, Grand Chemin d'Aix Bains simples, 0.50 cent. (Linne compris) Bains-Douches, 0.20 c.

DEMI-NUIDS

vidés usagés, bon état sont achetés par Société Anonyme des Bauxites et Alumines de Provence, 29, chemin du Roubert, Marseille.

ON DEMANDE

ouvriers et jeune homme pour le magasin, 24, boulevard Garibaldi, Marseille.

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES DE LAIT, FASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. Ne vente partout. Dépôt : PH^e M^r GILLET, 8, r. Méhain, St-Médard des Minières.

MESDAMES

INFUSION FEMMINA infatigable et sans danger pour tous états. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBONNIERIE ou GLOBE 34, rue d'Aubagne, MARSEILLE.

CHEN KING

Charles-Bein, hélm élevé, à vendre pour cause départ. S'adr. rue Saint-Ferréol, 71, Marseille, au 5^e étage. On recevra de 2 h. à 5 heures.

TIPOGRAPHE

quelques heures l'après-midi, cherche emploi. Ec. Ferrabini, 11, rue Solvay (Vauban), Marseille.

REFUGIÉ

serbe, empl. industriel de marine Bianchetti et Malacrida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur.

QUINTO VENDE

Écrituraux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1

PHOTO MIDGET

83, rue Saint-Ferréol

ON DEMANDE jeune homme connaissant la ville ; on demande aussi femmes pour travail facile. Chantier, boulevard Baillet 25.

sergent-infirmier, auxiliaire 5^e région, demande permutation pour Marseille ou environs. Baud, rue Kléber, 64, Marseille.

ELECTRICITÉ installations tous genres. S'adresser à M. G. Baud, 34, rue Kléber, 64, Marseille.

PERDU bicyclette-montre enfant en or, dimanche 7, descente tramway Ch. des Arts, après Longchamps. Rapp. à récom. 57, rue St Lambert, scierie.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 75

THE BLAIZE PERE

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF

Dépuratif, laxatif par excellence. Efficace contre goutte, rhumatismes, maladies de la peau, affections nombreuses provenant des vices du sang; maladies de l'estomac et de la vessie.

4, rue Méhain. — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin sur la rue de Rome.

L'INDICATEUR MARSELLAIS 1917

En Vente 9, RUE HAXO

Guide de l'Administration et du Commerce - Annuaire du Département des Bouches-du-Rhône

PRIX DU VOLUME A MARSEILLE : 12 FRANCS - POUR LE DEHORS, PORT EN SUS : 13 fr. 05